

Picardie

GRANDES CULTURES

BULLETIN TECHNIQUE N°23
le 25 août 1993

COLZA
CEREALES

- Ravageurs : surveillance et Avertissements Agricoles, 2 valeurs sûres !

- Traitements de semences :- nouveautés phytos
- fiche conseil

POMME DE TERRE

- Mildiou : Météo favorable au retour d'une pression importante de la maladie

COLZA

RAVAGEURS :

Tout comme les herbicides, le poste insecticide n'est pas à négliger dans le raisonnement d'une protection de qualité et rentable. La lutte contre les principaux ravageurs du colza doit se concevoir à la parcelle en fonction des risques potentiels : un suivi dès le semis (captures en cuvettes jaunes) et la lecture des messages d'alertes restent les meilleurs moyens d'intervention.

- Mouche du chou dans les régions à risque :

les expérimentateurs SPV montrent une efficacité trop irrégulière des traitements sur adultes en post-levée.

NOS CONSEILS

Dans les zones à risques (OISE), sur semis précoces (fin août) et sols filtrants riches en matière organique, l'emploi de microgranulés en localisation dans la raie de semis reste la seule solution pour lutter efficacement contre la mouche du chou.

Dans les autres cas, le traitement de semences à l'Oftanol donne des résultats à moindre coût.

- Charançon du Bourgeon Terminal :

l'efficacité d'un traitement au semis est insuffisante car le vol est souvent trop tardif.

NOS CONSEILS

Il est principalement localisé dans le sud de l'Aisne (secteur de Château-Thierry) avec un niveau d'attaque faible à moyen. Il faut traiter les adultes avant que les femelles aient pu pondre. Nous ne connaissons pas de liaisons entre nombre de captures et importance des dégâts : un traitement est impératif 10 à 15 jours après les premières captures pour du colza ayant atteint le stade B3.

- **Grosses Altises** : les dégâts occasionnés par les morsures d'alimentation des adultes sur les jeunes colza (moins de 2 feuilles) nécessitent rarement une intervention. Ils signalent par contre la présence de l'insecte et c'est le cumul

des captures en cuvette jaune qui détermine le risque altise après B2 et peut déclencher une intervention.

NOS CONSEILS

Les traitements en localisation dans la raie de semis sont efficaces mais ne sont pas justifiés en l'absence de risque mouche du chou : les traitements en végétation à base de pyréthrinoides liquides sont beaucoup moins coûteux et très performants sur ce ravageur.

- **Pucerons** : Le risque le plus important lié à la présence de pucerons est dû à la transmission de viroses se traduisant par des baisses de rendement en absence de symptômes visibles. On note parfois aussi des déformations de plantes ou encore des avortements de siliques. La surveillance des pucerons vecteurs est donc de règle !

NOS CONSEILS

Observer les pucerons verts (*Myzus persicae*) et les pucerons cendrés, dès la levée des cultures. Les traitements microgranulés au semis ont une efficacité aphicide insuffisante en cas de forte colonisation.

Les traitements en végétation en fonction des Avertissements Agricoles restent la méthode la plus efficace.

- **Limaces** : Attention aux risques cette année. Avant la mise en place de la culture, penser à détecter leur éventuelle présence en disposant des appâts pièges constitués de quelques poignées de granulés convenablement dissimulés sous des tuiles afin qu'ils ne soient pas consommés par le gibier ou les animaux domestiques. Les traitements sur la ligne de semis donnent les résultats les plus réguliers.

Dans les parcelles à risque (limons motteux, biefs, parcelles abritées...). **Une lutte systématique est à envisager dès le semis.**

Matière active	Produit commercial	Dose	Coût (F HT/ha)
mercaptodiméthure	MESUROL RF	3 kg/ha	150-160
métaldéhyde	Nombreuses formulations	5 à 10 kg/ha	80-160
thiodicarbe	SKIPPER	5 kg/ha	160-170
bensultap	MALICE	7.5 kg/ha	150-160

Ministère de l'Agriculture
DRAF

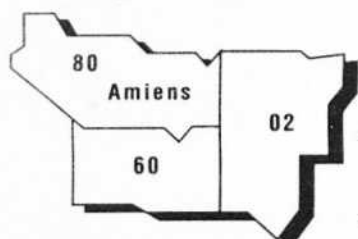
Service Régional de la Protection des Végétaux
Cité Administrative - 56, rue Jules Barni
80040 AMIENS CEDEX 1
Tél. 22 92 51 27 - Fax : 22 91 62 59



P39.

Avertissements Agricoles

Imprimerie SRPV : Directeur Gérant B. MATHON ISSN 0757 6609



Publication périodique
Abonnement annuel : 220 F
CPPAP 1823 AD

Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation.

CEREALES

Toutes les situations parasitaires ne justifient pas l'emploi de traitement de semence onéreux. L'agriculteur doit, plus que jamais raisonner le choix du traitement en fonction du risque parasitaire de la parcelle, de la variété (origine, qualité à la récolte) et des conditions de semis (dates, doses...).

Pour vous aiguiller vous pouvez consulter le dépliant joint intitulé : "INSECTICIDES, traitement de semences".

NOS CONSEILS

- Sur blé tendre :

L'emploi de semences infectées à la récolte par les fusarioses (*Fusarium roseum* et *nivale*) peut avoir des répercussions sur la faculté germinative de ces lots réensemencés ; toutefois avec un bon triage, l'emploi de matière active spécifique type TEBUZATE, CELEST ou GENOIS est rarement justifié (réservé au blé dur). L'importance des dégâts est fonction du taux de contamination des grains (qui est cette année relativement faible) et fonction des conditions d'implantation de ces semences (semis tardif, humidité et préparation du sol).

La carie malgré son caractère ponctuel et parcellaire est bien souvent à perdre en compte. Des matières actives systémiques sont nécessaires : triazoles ou benzimidazoles.

Certains secteurs de notre région nécessitent l'utilisation de semences traitées avec un anti-mouche. Un tel traitement est dans la majorité des cas assuré par un traitement de base T4 A (lindane + endosulfan). L'utilisation de produit plus performant (AUSTRAL, CAPFOS) ne se justifie que dans les zones à risque (Plateau Picard Nord et Sud autour de Crévecoeur le Grand, Grandvillers, le Ponthieu et le Vimeu) et pour des semis tardifs en craie.

- Sur orges :

La plupart des traitements de semences visent principalement le charbon nu (*Ustilago nuda*) et l'helminthosporiose (*Helminthosporium gramineum*).

Sur le charbon nu les traitements à base de molécules spécifiques de type triadiménol, flutriafol, diniconazole...ne doivent pas être systématiques.

En absence d'épi charbonné dans la parcelle, on garantit les semences indemnes de ce parasite. Dans ce cas des traitements fongicide de base + anticorbeaux, type T2, (GERMINATE, PANOCTINE 40, QUINOLATE plus ACFL, ACFL, CUPROLATE plus T2...) sont suffisants.

LES NOUVEAUTES

CELEST (LA QUINOLEINE)

Composition : fludioxonil 25 g/l + anthraquinone 250 g/l
Autorisation : carie, septoriose et fusarioses du blé et helminthosporiose et fusarioses de l'orge à la dose de 0.2 l/q.
Disponible en traitement industriel son intérêt porte sur la carie, fusarioses et *helminthosporium gramineum*.

LOSPEL (DOW ELANCO)

Composition : tétraconazole 125 g/l

Autorisation : uniquement sur charbon nu de l'orge à la dose de 0.12 l/q

REAL (Concept 727)-(PEPRO)

Composition : anthraquinone 84 g/l + triticonazole 200 g/l

Précommercialisation sur blé en traitement industriel dès cet automne, en attente sur orges

Autorisation : sur orges à la doses de 0.6 l/q sur fusarioses (*F. roseum*), charbon nu, rouille naine, helminthosporiose (*H. gramineum*), rhynchosporiose et sur blé à la dose de 0.6 l/q sur la carie, charbon nu, fusarioses (*F. roseum*), septoriose, oïdium, rouilles brune et jaune, en attente sur piétin verse.

Outre l'efficacité sur charbon nu et carie, ce produit associe un fongicide systémique le triticonazole qui présente un large spectre et une longue durée d'action. L'intérêt du produit consiste à intégrer dans les programmes fongicides de montaison la persistance du produit pouvant aller jusque 2-3 noeuds pour l'oïdium et la septoriose et jusque l'épiaison sur les rouilles.

Nos premiers résultats démontrent son intérêt sur rouilles. D'un point de vue technico-économique, les variétés sensibles aux rouilles et les semis précoces sont donc susceptibles de valoriser au mieux ce produit. Sur oïdium et septorioses l'impasse d'un traitement courant montaison sera par contre souvent difficile.

La dose d'emploi du produit est conseillée selon la firme à 0.6 l/q soit 120 g de triticonazole par quintal et pour une densité de semis visant 300 grains/m². Le coût approximatif du traitement est de 300 F/ha.

POMME de TERRE

MILDIOU :

En culture, le retour aux conditions orageuses fait craindre de nouvelles contaminations et la présence de feuilles (cachées dans la végétation) bien sporulantes pouvant contaminer en direct les tubercules dans les buttes crevassées.

Epidémiologie :

Sur le poste d'Amiens, de très fortes contaminations et sporulations ont été enregistrées les 23-24 août. Pour les autres secteurs, les poids des contaminations enregistrés aux mêmes dates sont très faibles.

NOS CONSEILS

Sur féculs et consommations non défanées, la surveillance aux champs est de rigueur. En cas de symptômes constatés, intervenir avec un pénétrant.

En parcelles défanées, jouer la carte sécurité en maintenant toujours une protection antimildiou de qualité (contacts) jusqu'à dessiccation complète de la plante.

LUTTE CONTRE LA VERSE

ITCF

SUBSTANCES DE CROISSANCE

Juin 1993

SPECIALITES COMMERCIALES	Firmes	MATIERES ACTIVES	ESPECES	Doses en l/ha	Epoques d'application							
					Plein tallage	Fin tallage	Début mont. (épi 1 cm)	1 noeud	2 noeuds	Apparition dernière feuille	Gonflement (tères épis)	
CYCOCEL C5 BASF CONTREVERSE C5 COURTE PAILLE C5	BASF Triadagri	chlorméquat chlorure + chlorure de choline		460								
				Blé tendre hiver								
				Blé tendre printemps								
				Blé dur hiver et print.								
BREF C CONTREVERSE COURTE PAILLE	Sipcam Phyteurop Triadagri	chlorméquat chlorure		320								
				Avoine et seigle hiver								
				3.0								
CYCOCEL CL SIACOURT	Cyanamid BASF La Quinoléine	chlorméquat chlorure + chlorure de choline + imazaquine		460								
				Blé tendre hiver								
				Blé dur hiver								
				2.0 3.5								
ETHEVERSE CERONE	Ciba Pepro	chlorméquat chlorure + hydrolysat de protéines		230								
				Blé tendre hiver								
				3.0								
TERPAL	BASF	mépiquat chlorure + éthéphon										
				Orges hiver								
				Blé dur hiver								
				Blé tendre hiver (2)								
RANFOR VIVAX L	Ciba Pepro	chlorméquat chlorure + éthéphon		480								
				Seigle, triticales								
				1-1,5								
MODDUS	Ciba	trinexapac ethyl		305								
				Blé tendre hiver								
				Blé dur hiver, triticales								
				155								
SONIS	La Quinoléine	trinexapac ethyl + éthéphon		300								
				Orges hiver								
				Blé tendre hiver								
				Blé dur hiver, seigle, triticales								
SONIS	La Quinoléine	trinexapac ethyl + éthéphon		150								
				Orges hiver								
SONIS	La Quinoléine	trinexapac ethyl + éthéphon		250								
				Blé tendre hiver								
SONIS	La Quinoléine	trinexapac ethyl + éthéphon		250								
				Blé tendre hiver								
SONIS	La Quinoléine	trinexapac ethyl + éthéphon		0,4+0,4 (1) 0,6+0,6 (1)								

* Toutes les spécialités sont commercialisées sous forme de concentré soluble.

(1) Emballage associatif

(1) Emballage associé
(2) En programme ou en mélange avec le chlorméquat chlorure

LUTTE CONTRE LES RAVAGEURS

(Suivre les avertissements agricoles du Service de la Protection des Végétaux)

☐ Autorisé, bonne efficacité
☐ Autorisé, efficacité moyenne ou irrégulière
☐ Non autorisé

FORMULATION	
CS : Suspension de capsules	RB : Appât prêt à l'emploi
EC : Concentré émulsionnable	SC : Suspension concentrée
FG : Granulé fin	SL : Concentré soluble
GB : Appât granulé	WG : Granulé à disperser dans l'eau

ITCF INSECTICIDES, NEMATOCIDES Juin 1993					RAVAGEURS								
SPECIALITES COMMERCIALES	FIRMES	MATIERES ACTIVES	%	Formulation		NEMATODES	PUCERONS sur feuillage jaunisse naissante de l'orge (A.N.O.)	CICADELLES naissane du blé ou maïs des pieds chétifs (W.D.V.)	MOUCHE GRISE	TORDEUSE	MOUCHES Mineuses	PUCERONS sur épis	CECIDOMYIES des fleurs de blé
				POUDRE G/L	LIQUIDE								

TRAITEMENT DU SOL

TEMPIK 10 G	Rhodianri-ittorale	100 n/kg	WG	10 kg

TRAITEMENT EN VEGETATION

FASTAC	Agrishell	alphaméthrine	50 g/l			0,2 l	0,2 l	0,2 l	0,3 l
DUCAT	Bayer S.A.	béacyfluthrine	25 g/l	EC		0,3 l			0,3 l
FULL EW	Bayer S.A.	béacyfluthrine	25 g/l	SC					0,3 l
ENDURO	Bayer S.A.	béacyfluthrine+oxydéméton-méthyl	8 g/l+250 g/l	EC				0,075 l	0,4 l
TALSTAR	Pépro	bifenthrine	100 g/l	EC		0,075 l		0,1 l	0,05 l
TALSTAR FLO	Pépro	bifenthrine	80 g/l	SC		0,1 l			0,0625 l
BAYTHROID	Bayer S.A.	cyfluthrine	50 g/l	EC		0,3 l			0,3 l
CYMBUSH	I.C.I. Sopra	cyperméthrine	100 g/l	EC		0,2 l		0,2 l	0,25 l
KAFIL SUPER	La Quinolène	cyperméthrine	100 g/l	EC		0,2 l		0,2 l	0,25 l
MASTOR	Elf Atochem Agri	cyperméthrine	50 g/l	EC		0,4 l			
SHERPA 10	Sédagri	cyperméthrine	100 g/l	EC		0,26 l			0,25 l
DECIS CE	Procidia	deltaméthrine	25 g/l	EC		0,3 l	0,3 l	0,25 l	0,25 l
BEST	Procidia	deltaméthrine+pyrimicarbe	5 g/l+100 g/l	EC					1 l
GALION	Dow Elanco	deltaméthrine+endosulfan	5 g/l+200 g/l	EC		1,2 l			1 l
TECHNI UFAN	Sipcam-Phyiteurop	endosulfan	350 g/l	EC					1,5 l
SERK EC	Sandoz	endosulfan+thiométon	200 g/l+66,7 g/l	EC				1,5 l	1,5 l
SUMI-ALPHA	Agrishell	esténvalérate	25 g/l	EC		0,25 l	0,25 l	0,3 l	0,3 l
SUMICIDION 10	Agrishell	fenvalérate	100 g/l	EC		0,25 l		0,35 l	0,35 l
MAVRIK et MAVRIK FLO	Sandoz	fluvinalate	240 g/l	EC/SC		0,2 l			0,15 l
MAVRIK SYSTO et MAVRIK B	Sandoz	fluvinalate+thiométon	72 g/l+200 g/l	EC					0,3 l
DYFONATE MS	I.C.I. Sopra	fonofos microencapsulé	552 g/l	CS			2 l		
KARATE	I.C.I. Sopra	lambda-cyhalothrine	50 g/l	EC		0,15 l	0,15 l	0,125 l	0,125 l
KARATE K	I.C.I. Sopra	lambda-cyhalothrine+pyrimicarbe	5 g/l+100 g/l	EC					1 l
FOLIMATE	Bayer S.A.	ométhoate	250 g/l	SL			2,6 l		
ZOLONE FLO	Rhodagri-Littoral	phosalone	500 g/l	SC					1,2 l
PRIMOR G	I.C.I. Sopra	pyrimicarbe	500 g/l	WG					0,25 kg
TRACKER 108 EC	Du Pont de Nemours	tralométhrine	108 g/l	EC		0,09 l		0,08 l	0,08 l

* Les informations chiffrées pour chaque ravageur correspondent aux doses à utiliser à l'hectare

ITCF		MOLLUSCIDES		Juin 1993		LIMACES
SPECIALITES COMMERCIALES	FIRMES	MATIERES ACTIVES	% POUDRE	Formulation		
MALICE	<i>I.C.I. Sopra</i>	bensulap	5%	RB	60 gra/m ²	7.5 kg/ha
MESUROL RF	Bayer S.A.	mercaptopdiméthur	4%	RB	18 à 30 gra/m ²	3 à 5 kg/ha
AFUT	La Quinolène	métaldéhyde	5%	GB	35 gra/m ²	7 kg/ha
HELARION mini-granulés et HELARION RS	Scac-Fisons	métaldéhyde	5%	GB	30 à 42 gra/m ²	5 à 7 kg/ha
HELUGEC	<i>Sipcam-Phytreurop</i>	métaldéhyde	5%	GB	25 à 40 gra/m ²	5 à 8 kg/ha
LIMATIC mini-granulés et LIMASTOP mini-granulés	<i>CWCATA/Agriwet</i>	métaldéhyde	5%	FG	30 à 42 gra/m ²	5 à 7 kg/ha
METAREX RG	<i>de Sargosse</i>	métaldéhyde	5%	RB	35 gra/m ²	7 kg/ha
SUPER HELICIDE	<i>UNIMPRO</i>	métaldéhyde	5%	GB	30 à 42 gra/m ²	5 à 7 kg/ha
SKIPPER	<i>Pépro</i>	thiodicarbe	4%	RB	30 gra/m ²	5 kg/ha

* gra/m2 = granulés par m2

CONSEILS DE LUTTE

LIMACES	NEMATODES	PUCERONS sur feuillage (jaunisse naissante de l'orge)	CICADELLES
<p>Application de surface automne, hiver, début de printemps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - si parcelle régulièrement infestée, traitement au semis et à la levée, - dès l'apparition des dégâts. <p>(Répéter l'intervention si nécessaire)</p>	<p>Au semis, avec un microgranulateur adapté au semoir à céréales.</p> <p>Après analyse révélant un taux d'<i>Heterodera avenae</i> supérieur à 5 larves/gr de sol, et des dégâts constatés les années précédentes.</p>	<p>- Quel que soit le stade de la céréale, si 10 à 15% des plantes portent au moins un puceron : intervention immédiate.</p> <p>- En dessous de ce seuil, intervenir seulement si les pucerons sont encore observés au bout de 10 jours, quel que soit leur nombre.</p>	<p>Dans les régions concernées : Centre, Centre Est et Sud Bassin Parisien, des cicadelles du genre <i>Psammotettix</i> peuvent être présentes dès la levée des céréales.</p> <p>Suivre les résultats du réseau de piégeage des aversissements agricoles.</p> <ul style="list-style-type: none"> - En présence de cicadelles, intervention immédiate dès la levée (coléoptile-1 feuille). - Intervention à renouveler si de nouvelles captures sont réalisées.

MOUCHE GRISE	TORDEUSE	MOUCHES MINEUSES	PUCERONS sur épis	CECIDOMYIES
<p>La lutte contre ce ravageur débute au semis par l'utilisation du traitement de semence.</p> <p>En fonction de la population d'oeufs viables (analyse de sol en fin d'été), l'importance du risque est le suivant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - risque faible : < 1 million/ha - risque moyen : 1 à 3 millions/ha - risque élevé : 3 à 5 millions/ha - risque très élevé : > 5 millions/ha. 	<p>A partir de la première quinzaine de mai, dès l'apparition des premières feuilles pincées, le seuil d'intervention conseillé est :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sur orge de printemps : 1 larve mineuse/20 talles, - sur céréales d'hiver : 1,5 larves mineuses/20 talles. 	<p>Le risque n'est élevé que sur orge de printemps à la montaison.</p>	<p>De l'épiaison au stade laitieux-pâteux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - traiter dès qu'on observe 1 épi sur 2 colonisé par au moins un puceron. 	<p>Entre le début de l'épiaison et la fin floraison.</p> <p>Le risque est élevé lorsque les trois conditions suivantes sont réunies :</p> <ul style="list-style-type: none"> - vol de cécidomyies signalé - temps calme et chaud (>15°C) - blé à l'épiaison et cécidomyies en position de ponte sur les épis.

POUR PLUS D'INFORMATIONS SUR LES PRODUITS CONSULTER LES FICHES DANS LES BROCHURES DE L'ITCF ET DANS "PERSPECTIVES AGRICOLES"

"Les indications portées sur ce document reflètent l'état de la science et de la technique à la suite d'expérimentations nombreuses et poussées. Elles ne sauraient constituer une préconisation ou une incitation à l'utilisation des produits mentionnés dont certains bien qu'ayant prouvé leur intérêt et leur innocuité ne sont pas autorisés à la vente pour l'usage indiqué.

Les dites informations données sous ces réserves ne sauraient engager la responsabilité des auteurs de ce dépliant.

